

“ Les prisonniers qui restaient encore et qui furent plus tard rachetés des Sau- vages et qui sont maintenant à Montréal	8
Ceux retenus encore par les Sauvages	2

 497

“ Ainsi nous arrivâmes à 497 prisonniers, nombre total de ceux qui tombèrent entre les mains des Sauvages.

“ Le 25, monsieur de Montigny crut nécessaire de transporter les prisonniers qui étaient sous sa garde dans une île du St. Laurent, environ à un mille de sa maison¹. Le matin suivant, ils rejoignirent les autres prisonniers à Quienchen, où nous étions retournés le jour précédent. Alors, nous apprîmes qu'un prisonnier avait été fusillé par un Sauvage, pour avoir refusé de quitter l'île, tandis que le parti de M. Arnold en approchait ; mais en faisant la plus stricte perquisition, nous ne pûmes trouver personne qui eût vu cet acte de cruauté, et aucun des prisonniers ne put nommer celui qu'on disait avoir été tué. Nous déclarons que les prisonniers, sous tous les rapports, ont été traités avec toute l'attention que l'humanité peut suggérer et que notre position permettait ; ils furent nourris avec de bonnes provisions (que nous avions en abondance) et dans la mesure qui est allouée aux troupes du Roi et dont personne n'a paru se plaindre.

“ Vers midi, le 26, nous aperçûmes un parti d'environ six cents hommes qui venaient nous attaquer sous le commandement de M. Arnold. Sur le soir, montés sur quinze bateaux et canots, ils firent une descente contre notre poste ; mais ils furent repoussés. Les Sauvages paraissaient plus que jamais décidés à se débarrasser de leurs prisonniers, dont ils avaient beaucoup à craindre, puisque ceux-ci étaient deux fois plus nombreux. Pour déjouer ce projet inhumain un parlementaire fut envoyé à M. Arnold, demandant un sauf-conduit pour que les bateaux pussent

¹ Voir *Notes et pièces justificatives* CXL.